eun avantage pour M. Bréon, puisqu'elle s'est mariée sans dot et ne possédait rien. M. Besson défendait la validité de son mariage, qui, à vrai dire, était incontestable, car il avait épousé une fille majeure, capable de disposer d'elle-même. Le mariage a été célébré publiquement, à Versailles, en présence, en quelque sorte, de l'Assemblée nationale. M. Lucien Brun prêtait à M. Besson l'appui de son éloquente parole : il a exposé l'honorabilité des sentiments qui avaient, dans toute cette affaire, guidé son client.

Nous n'en parlerions pas si la presse radicale ne s'était emparée de ce procès pour en faire un sujet de scandale. Comme député catholique, M. Besson a été vilipendé dans cinquante journaux : on a forgé des romans sur sa vie privée. Il est difficile de ne pas voir là-dedans une manœuvre contre le député. Le jugement regrette que M. Besson ait passé outre au mariage sans avoir égard à l'opposition qui lui a été signifiée. Mais le mariage était décidé depuis longtemps; toutes les tentatives de M. Besson pour se rapprocher de M. Bréon avaient été vaines. M. Besson n'a pas voulu prolonger une situation pénible pour tous, et plus particulièrement pour Mlle Bréon. Au reste, il suffit de lire le jugement pour comprendre que l'action de M. Bréon n'avait pas même une ombre de fondement.

— Un crime odieux, dit la *Gironde*, vient d'être découvert dans un hôtel de La Bastide-Bordeaux. Hier, dans l'après-midi, des miasmes cadavériques se faisaient sentir dans toute la maison. On courut à une chambre que deux individus, un homme et une femme occupaient depuis quelques jours, et la porte étant fermée on l'enfonça. Un spectacle affreux s'offrit à tous les regards : sur un lit la femme était étendue portant au cou une blessure horrible qui avait ouvert la veine jugulaire. Le couteau avait été laissé dans la plaie.

Le crime, d'après l'opinion du médecin, devait remonter à trois ou quatre jours. L'assassin serait un espagnol, marchand forain, dont les absences pouvaient s'expliquer et qui n'avait point paru depuis plusieurs jours.

Il doit être maintenant en route pour l'Espagne ou le Pérou, s'il est vrai qu'il fût muni de papiers pour cette dernière destination. Quant aux motifs de cet assassinat, on les ignore. On raconte seulement que le meurtrier, qui était l'amant de cette malheureuse, avait voulu l'emmener avec lui, mais qu'elle avait refusé de le suivre. Ce serait dans un moment de fureur jalouse que le crime aurait été accompli. Une enquête est ouverte.

— Une intéressante communication a été faite par M. J. Renaud, à la dernière séance de la société de géographie :

On a exploré tout récemment de nouvelles gorges d'une grande beauté dans la vallée de la Diosoz (Haute-Savoie). Il s'agit, cette fois, d'une merveille alpestre, toute française, qui dépasse en splendeur les gorges les plus renommées que l'on connaisse jusqu'ici. Ces gorges renferment un nombre infini de cascades, ayant entre 10 et 30 mètres de hauteur. Les huit premières sont aujourd'hui accessibles en toute sécurité au public.

— On lit dans le *Journal de Genève* du 8 :

« Au moment de mettre sous presse, à minuit, un épouvantable orage, accompagné de grêle, s'est abattu sur notre ville où il a causé de nombreux dégâts.

» La toiture de notre imprimerie est brisée et nos presses encombrées de débris, ne nous permettent pas de répondre de l'heure à laquelle pourra paraître notre journal. A demain de plus amples détails. »

— Une expérience faite au polygone de M. Krupp, à Dulmen, semble menacer l'avenir des vaisseaux cuirassés. On sait que jusqu'à présent la solidité de la cuirasse marchait de pair avec le calibre de la pièce destinée à la briser. Mais une idée heureuse vient de quadrupler la force du canon. L'invention, si on peut la qualifier ainsi, consiste à diriger quatre canons sur le même point et à les décharger du même coup par l'électricité. L'expérience a démontré que cette méthode entame et détruit réellement les cuirasses.

— Le courrier du Japon en date du 18 mai, arrivé hier matin, nous fait part de la joie éprouvée par la colonie française de Yokohama en revoyant le drapeau tricolore dans les eaux de la baie. L'amiral Kraditz est, en effet, arrivé sur rade le 12 mai avec le *Montcalm* et le *Volta*.

On sait que le duc de Penthièvre est à bord de cette corvette.

La santé générale était excellente.

Une exposition a lieu à Nara en ce moment. Parmi les objets exposés, notre correspondant cite un morceau de savon ordinaire et un plat de verre qui ont plus de deux mille ans d'existence, ayant été extraits de temples fermés depuis un empereur dont l'existence monte à deux cent cinquante ans avant Jésus-Christ. Des objets extrêmement curieux et dont on ne connaît plus l'emploi ont été retrouvés dans ces temples.

Le 15 mai, il y a eu un assez violent tremblement de terre à Yédo et à Yokohama.

Melbourne (Australie) prépare une exposition où le mikado veut que le Japon soit brillamment représenté.

Les Anglais nous appellent des mangeurs de soupe. Ne nous en défendons pas. Nos soldats, nos campagnards, nos ouvriers lui doivent leur robuste tempérament. Quant à l'homme de profession libérale, à la femme délicate, aux bébés, leur santé serait bientôt compromise s'ils s'abstenaient de potage. Mais comme on ne fait pas de civet sans lièvre, on ne fait pas de bouillon sans bœuf, et vraiment rien n'est désagréable à manger comme cette viande bouillie.

Nous devons à l'industrie moderne l'Extrait de viande Liébig, qui n'est autre qu'un bouillon *concentré sans graisse ni gélatine*, ce qui le rend si précieux pour les malades ou les convalescents; le véritable Extrait de viande Liébig vous improvise un potage aussi agréable que substantiel. Il faut, pour éviter la contrefaçon, exiger sur les pots la signature Liébig en encre bleue. 9223

Les bateaux insubmersibles.

Une heureuse invention et que l'on fera bien de mettre à profit. Il s'agit de transformer toute barque, tout canot, toute embarcation de plaisance en un bateau inchavirable.

En rivière, depuis quelques années surtout, on se plaît à construire des canots très rouleurs, que le moindre déplacement fait chavirer; l'embarcation est longue, légère et file mieux; mais l'équilibre est instable, et à la plus petite imprudence, le bateau s'incline et souvent chavire.

A Paris surtout, depuis que la Seine est sillonnée de bateaux-omnibus, le danger est devenu plus imminent. Les loueurs de bateaux ont le grand tort, malgré les prescriptions de l'autorité, de confier leurs canots au premier venu qui leur donne des arrhes. Si le promeneur n'a pas l'habitude de l'aviron, il est souvent dérouté par le passage des bateaux à vapeur; le remous lui enlève la rame des mains, la vague le secoue et l'amène à proximité d'un autre bateau qui croise le premier; des collisions sont déjà survenues, et sans l'habileté des pilotes de la Compagnie des omnibus, on pourrait déplorer souvent des accidents funestes.

On se noie en rivière avec une effrayante rapidité. L'année dernière encore, aux environs de Poitiers, un canot monté par des sous-officiers d'artillerie a chaviré, et plusieurs hommes ont été noyés. Un ancien capitaine aux chasseurs à pied, M. Ramakers, un esprit chercheur, s'est proposé de trouver un moyen simple et à la portée de tout le monde d'éviter les accidents en rivière; il a combiné un système vraiment très-pratique de rendre en quelques instants une embarcation quelconque inchavirable.

Voici brièvement l'invention de M. le capitaine Ramakers : De chaque côté du bateau, un peu au-dessous des avirons, il fixe à l'aide de charnières une planchette dont la longueur dépend de l'importance de l'embarcation. La planchette s'incline sous son propre poids et tendrait à retomber le long des flancs du canot.

Aussi, pour limiter sa descente et donner de la solidité au système, on relie dans toute sa longueur la planchette inclinée à une autre planchette horizontale disposée au-dessous, et dont le bord vient librement s'appuyer sur le flanc du bateau. Les deux planchettes forment, en d'autres termes, un V dont la partie ouverte appuie sur l'embarcation et dont l'extrémité d'une des branches est fixée à la charnière. Cette disposition limite évidemment l'amplitude des déplacements de la planchette supérieure : elle est arrêtée dans le mouvement de descente par la planchette horizontale ; elle est arrêtée dans le mouvement inverse de hausse par la charnière.

L'effet utile de ces planchettes se comprend immédiatement. Si le bateau tend à tourner d'un côté, les planchettes s'enfoncent et frappent l'eau d'autant plus énergiquement que le mouvement de bascule a été plus accentué.

Le liquide refoulé résiste en proportion et soulève les planchettes; il agit absolument comme si, avec la main, on saisissait ce point d'appui pour ramener l'embarcation dans sa position primitive. La force de relèvement croît forcément avec la force d'abaissement qui tend à faire basculer le canot. L'action est égale à la réaction. On ne saurait mieux transformer un mouvement dangereux en un mouvement de sauvegarde.

En outre, l'inventeur a fixé à la quille deux paires de patins, deux larges semelles de bois symétriquement disposées à l'avant et à l'arrière. Ces patins agissent comme des planchettes. La masse liquide est saisie entre ce double point d'appui supérieur et inférieur, et l'oscillation du bateau est absolument arrêtée dès qu'elle tend à se produire.

Des expériences ont eu lieu récemment en rade de Nice. Quatre à cinq hommes, en appuyant de toutes leurs forces sur le même côté d'un bateau, n'ont jamais pu le faire chavirer

Les planchettes, formant balancier de chaque côté, sont munies d'un petit rebord qui donne prise aux nageurs et permet de remonter facilement dans l'embarcation. On sait que, dans la plupart des canots de plaisance ordinaire, il serait impossible à un nageur de remonter à bord sans faire chavirer l'embarcation.

Le nouveau système peut s'appliquer à tous les bateaux. Le premier venu peut le réaliser pour une vingtaine de francs. M. Ramackers a fait mieux qu'une invention ingénieuse, il a fait une bonne œuvre. Que de vies sauvées, que de deuils évités! Il faut souhaiter maintenant qu'on n'en reste pas à de bonnes intentions et qu'on tire désormais parti d'un moyen aussi simple d'empêcher nos bateaux de chavirer.

Progrès de l'ART **Dentaire** Dents et Dentiers sans crochets ni ressorts et posés sans douleurs.
Edouard VERBRUGGHE, DENTISTE, breveté de S. M. le Roi des Belge
Roubaix, rue de l'Hospice, 3, Roubaix
MAISON A PARIS
4, Boulevard Poissonnière, 4
NOTA. — Les dentiers ont l'avantage de ne pas emplir la bouche, ils ne nécessitent pas l'extraction des racines et viennent toujours dans une chancellerie. — Succès garanti.

HYGIÈNE DES FAMILLES.

La Matière médicale vient de s'écouler d'un produit qui rend de grands services dans les hôpitaux et qui est dû à un praticien distingué.

Les résultats des plus heureux confirment tous les jours l'efficacité du **Vin du docteur Cabanes (Kina Cabanes)** la substance qui fait la base de cette heureuse préparation est le Lacto-Phosphate de chaux et de fer, substances qui font partie immédiate de notre organisme; vient ensuite le Quinquina, substance héroïque, qui contribue à donner à ce vin des qualités exceptionnelles et qu'on chercherait inutilement dans les autres vins médicaux avec lesquels il ne faudrait pas le confondre. Ces vins prennent le nom de Quinquina. Mais le plus grand nombre n'ont de similaire que leur appellation.

Le *KINA-CABANES* (*VIN DU DOCTEUR CABANES*), donnera au sang les principaux éléments qui lui manquent et par ce moyen le rendra apte à remplir de nouveau son rôle réparateur et à l'influencer régulièrement l'économie altérée par la *Chlorose, l'anémie*, affections qui dominent la pathologie de la femme et qui surviennent avec tout leur cortège décoloration générale de la peau et des membranes muqueuses, amaigrissement, pertes blanches, langueurs d'estomac, spasmes nerveux etc.

Le *KINA CABANES* sera toujours pris avec succès par les *jeunes filles chlorotiques*, dans les *pertes blanches*, les *pâles couleurs*, les *faiblesses générales*, les *langueurs d'estomac le manque d'appétit*, l'*épuisement prématuré*, occasionné soit par l'excès du travail ou des plaisirs, dans l'anémie, l'*atonie des voies digestives*, et des *organes génito-urinaires*, (stérilité chez la femme, impuissance chez l'homme), chez les jeunes gens ou jeunes filles que la croissance fatigue; chez les vieillards qui sont affaiblis par l'âge et qui digèrent difficilement, dans les *maladies de consomption, marasme, hypocondrie*, les *névroses*, etc. Pendant la grossesse et l'allaitement, ce vin sera un bienfait, car l'enfant puisera dans cette médication des forces multiples.

Ce vin se trouve dans toutes les pharmacies, principalement chez M. COUVREUR, rue Neuve, 20, à Roubaix.

PRIX : 4 fr.; envoi par 6 bouteilles, en adressant un mandat de 20 francs à la Pharmacie L. PIETTE, à Toulouse, et pharmacie centrale de France, Paris. 6954 (c.)

Nouvelles du soir

Londres, 9 juillet. — *Chambre des Communes*. — M. Bourke, répondant à M. Gaton, dit qu'il n'a pas reçu d'avis officiel sur la résolution qu'aurait prise le gouvernement Chinois d'établir des légations et des consulats en Europe. Cela vient sans doute de ce que M. Wade est en ce moment absent de Pékin, mais il doit y retourner bientôt.

Les commissaires chargés de l'enquête relative à l'assassinat de M. Mangani, n'ont pas encore quitté Pékin, parce qu'ils préfèrent attendre l'hiver pour se mettre en route.

Madrid, 9 juillet. — La *Gaceta* annonce que Saballs, à la tête de neuf bataillons carlistes, a été mis en déroute par le général Arrondo dans les environs de la Junguera, après un combat qui a duré cinq heures. Les carlistes ont perdu trois canons et toutes leurs positions.

Dorregaray est parvenu jusqu'aux villages d'Angues et de Casbas, au pied de la montagne de Guara entre Huesca et Jaca.

Le général carliste est entré dans l'arrondissement de Boltana où commencent les Pyrénées.

Les brigades Golfin et Moreno, ainsi que les divisions Weyler, le poursuivent vivement.

L'*Imparcial* assure que l'évêque de Jaën n'a pas donné sa démission. Le même journal ajoute que Don Carlos et son état-major ont évacué précipitamment le comté de Trévinos pour éviter la poursuite des libéraux.

Miranda, 9 juillet. Le général Quesada a exécuté une marche vers Vittoria, par le Comté de Trevino.

Les positions carlistes ont été enlevées après une résistance acharnée. Les corps de Perula et de Mendiri ont été battus et se sont retirés en désordre après avoir eu plus de cent morts. On leur a fait des prisonniers.

L'armée libérale est entrée à Vittoria, mercredi soir assez tard. Elle a été acclamée par la population.

Miranda, 9 juillet 4 h. 30 soir. — Après le combat de Trevino, les carlistes se sont retirés vers le Nord de la province d'Alava sous les ordres de Perula. Mendini aurait donné sa démission. Il a refusé la mission de garder la route de Vittoria.

Les carlistes ont eu 400 hommes tués : on leur a fait soixante prisonniers

L'armée libérale a occupé Nanclarès et toutes les positions ennemies.

La route de Vittoria est entièrement libre.

COMMERCE

Avis divers

HAVRE, 8 juillet. — *Cotons*. — Nous avons des avis plus froids de Liverpool, ainsi que de N.-York, aussi la demande a-t-elle été presque nulle aujourd'hui sur place et n'on a noté que quelques lots, à prix sans variation. — Il n'a été question ni de livrable, ni de terme.

Les ventes notées à quatre heures vont à 286 b.

Cuirs. — Nous avons eu hier et aujourd'hui une enchère qui s'est très bien faite, et quelques sortes ont été payées fort cher. On y a écoulé 6,259 pièces, comme ci-dessous détail.

De gré à gré, il a été aussi vendu 324 New-York salés, vaches légères, à 50 f., et 1.000 dito dito, lourdes, de 52 f. 25 à 52 f. 50, soit à prix plus raides, et on a fait, en outre, 1,200 Mexique secs, à 117 f.

Indigo. — Cette teinture a eu de nouveau la vente en deux lots de 9 sur. Guatemala.

Sucre. — Le cours moyen a été arrêté hier à Paris à 97 f., soit sans aucun changement; mais ici, avec la grande réduction du stock, nos cours se maintiennent à un niveau beaucoup plus élevé, et les détenteurs ne sont pas empressés de réaliser.

Cours commerciaux de la Bourse de Paris

du 8 juillet. — 6 heures du soir.

Huile de colza disp.	91 50	Paris 3 m. cour.	57 50
id. courant	92 50	id. cont	58
id. août	92	id. sept.-oct.	58
id. 4 derniers	92 50	id. 4 m. de sep.	59
id. 4 premiers	93 75	id. 4 m. de 1877	
Huile de lin disp.	70 50	Pontoise cour.	58 50
id. courant	70	id. cont	58 25
id. cont	70	id. sep.-oct.	59
id. 4 prem.	7	id. 4 m. sept.	59 50
id. 4 derniers	70 75	Berthez	57
Spiritueux disp.	50 50	Blés courant	24 00
id. courant	50 50	id. cont	24 75
id. cont.	51	id. sep.-oct.	25 75
id. 4 prem.	51 25	id. 4 m. sept.	27 50
id. 4 derniers	51 25	Seigles courant	16
Sucre 88 disp.	46 50	id. juil.	
id. 3/6 disp.	60 50	id. nov.-avril	
id. blanc 3 disp.	65 50	id. cont	16 25
d. à liv. cont		id. 4 sept.	16 50
id. d'octobre	65 50		
Saïfs	140 à 147	Saïfs	175

Cours officiels de la Bourse

du 9 juillet. — 5 h. soir.

Huiles de Colza en f. d.	91 50	Certificat de partie	77
id. en tonnes	84	Sucre de 1/2 b. A.	97
id. épurée	94	id. de raffinerie	76
Huiles de lin en fûts d.	70 50	Spiritueux 3/6	50 à 51
id. en tonnes	70	Farines 9 m.	59
Sucre 90 disp.	56 50	id. supérieur	58 50
id. 3/6 disp.	61 25	Saïfs	97
id. blanc 3 disp.	67 75	Saïd	105
id. bonne sorte	1.0	Rio	170
Cafés 100 k. Paris	130	Guayaquil	190
Cafés 100 k. cont. Java	270	Trinité	160
id. Saïd	120	Carraque	150 à 160
id. Ceylan	220		
id. belle sorte	147		

COURS DES FONDS PUBLICS

Nous publierons désormais ci-après les cours qui ne sont pas encore cotés officiellement dans le Bulletin des Agents de changé.

Valeurs.	Cr pr.	Cr du 9 juill.
Courcelles-L.	1880. .	>>>> >> >>>> >>
Crespin-les A.	300 >>	275 >> >>> >>
Marly . . .	625 >>	600 >> >>> >>
Annœulin-D.	800 >>	>>> >> >>> >>
St-Aldegonde	>>>> . .	>>>> >> >>>>

COURS DES SUCRES ET DU 3/6 du 9 juill.

sucres	Cours offic.		Demand	offert
Sucre bad. 88 degr.	56 ..	.. ..	.. ..	.. ..
— — à 74 0	.. ..	.. ..	.. ..	50 75
— en pain, 6 k., 1.	151	.. ..	.. ..	.. ..
Nouvo à 3	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..
— 10 gr.		.. ..	.. ..	.. ..
Sucre betterave, disp.		.. ..	.. ..	.. ..
— — courant logé.		.. ..	.. ..	.. ..
— fin, tre q. dis. au	46	.. ..	.. ..	.. ..
— courant logé	45 ..	.. ..	.. ..	.. ..
— Mélasse dispon.	45 ..	.. ..	.. ..	.. ..
— — à livrer.	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..
— — à livrer	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..
— — à dit	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..
— — 4 dern. au	50 ..	.. ..	.. ..	.. ..
— 2 prem.	.. ..	.. ..	46 50	47 50

COURS DES HUILES DE LILLE DU 9 JUIL.

	Huiles l'hectolitre.		Graines l'hectolitre.		Tourteaux les 100 kil.	
Colza.	76 ..	75 50	22 ..	21 ..	20 50	21 50
— disp. p. q.	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..
Œillette. fond	.. ..	.. ..	26 ..	41 ..	25 ..	.. ..
— rouges.	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..
Cameline	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..	20 ..	.. ..
Chanvre	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..	14 ..	.. ..
Lin du pays	74 ..	.. ..	24 ..	26 ..	21 ..	.. ..
Lin étranger.	72 ..	.. ..	23 ..	.. ..	22 50	23 50

BULLETIN FINANCIER

Bourse de Paris du 9 Juillet 1875

Deux heures. — Le marché de nos rentes qui au début était très faible s'est un peu relevé. On demande le 3 0/0 à 104 12 après 104 05; le 3 0/0 a subi les mêmes fluctuations.

Les transactions sont toujours très restreintes: il s'est vendu un peu de rentes à l'ouverture de la Bourse, puis le marché est rentré dans le calme des jours précédents.

Les primes se traitent à des écarts insignifiants. Le dont 50 c. sur notre 5 0/0 est offert à 104 30, et le dont 25 c. à 104 50.

Le Mobilier français est offert à 185 fr., en baisse de 7 fr. sur les cours de la veille.

Les actions de nos grandes lignes de chemins de fer sont moins bien tenues; on cote le Lyon 930, l'Orléans 953 et le Nord 1,160.

Les actions et délégations de Suez ont fléchi de 15 fr. sur une dépêche de Constantinople annonçant que les négociations entre le sultan et M. de Lesseps au sujet de la révision des tarifs étaient rompues. Cependant quelque demandes viennent de ramener les actions à 667 et les délégations à 587 fr.

La Rente italienne subit le mauvais courant, on l'offre à 71 05.

La Rente turque est en baisse de 50 c. à 39 50.

Le marché du comptant est bien meilleur que celui du terme.

Les demandes de Rentes françaises sont toujours élevées; on a acheté aujourd'hui 6,000 fr. de 3 0/0, et 6,200 de 5 0/0.

Les obligations de nos lignes secondaires sont fermes; on cote les Charentes 277, et les Nord-Est 280.

Les actions des Tramways-Nord ont été demandées au début de la Bourse, à 612 50. Les obligations ont un marché très actif; on les cote 330.

Trois heures. — Le 3 0/0 reste à 63 85, et le 5 0/0 à 104 20.

CHANGES ET MONNAIES

VALEURS SE NÉGOCIANT A TROIS MOIS

	A trois mois.					
comptoir.						
2 1/2 Amsterdam	209 38	4 0/0	210 50	—	4 0/0	
4 0/0 Hambourg	191 70	—	192 10	—	4 0/0	
4 0/0 Berlin	191 70	—	192 10	—	4 0/0	
4 0/0 Francfort	191 70	—	192 10	—	4 0/0	
4 1/2 Madrid	494 ..	—	501 ..	—	4 0/0	
4 — Barcelone	490 ..	—	498 ..	—	4 0/0	
— — Lisbonne	458 ..	—	462 ..	—	4 0/0	
5 0/0 Vienne	224 ..	—	229 50	—	4 0/0	
— Trieste	.. ..	—	.. ..	—	4 0/0	
4 1/2 Saint-Pétersbourg	240 ..	—	241 ..	—	4 0/0	
	A courte échéance					
2 1/2 Amsterdam	209 70	—	209 90	—	4 0/0	
4 0/0 Hambourg	191 70	—	192 10	—	4 0/0	
4 0/0 Berlin	191 70	—	192 10	—	4 0/0	
4 0/0 Francfort	191 70	—	192 10	—	4 0/0	
4 0/0 Madrid	497 ..	—	502 ..	—	4 0/0	
4 0/0 Barcelone	492 50	—	497 50	—	4 0/0	
— Lisbonne	459 ..	—	55 ..	—	4 0/0	
5 0/0 Vienne	227 50	—	230 50	—	4 0/0	
— Trieste	.. ..	—	.. ..	—	4 0/0	
4 1/2 Saint-Pétersbourg	240 ..	—	241 ..	—	4 0/0	

VALEURS SE NÉGOCIANT A VUE

A trois mois					
2 1/2 Londres	25 18 ..	—	25 30 ..	—	2 1/2
3 — Belgique	1/8 .	—	pair	p. —	3 —
5 0/0 Italie	6 34 p.	—	6 1/2	p. —	5 0/0
3 1/2 Suisse	1/10 p.	—	1/16	p. —	3 1/2
A courte échéance					
2 1/2 Londres	25 25 ..	—	25 30 ..	—	2 1/2
3 — Belgique	1/8 p.	—	pair	p. —	3 —
5 0/0 Italie	6 30 p.	—	6 28	p. —	5 0/0
3 1/2 Suisse	1/10 p.	—	1/16	p. —	3 1/2

Matières et Monnaies

Or en barre 1000/1000 le kil.	3.437	pair	
Argent en barre 1000/1000	220 00	44	1 64 0 00 perte
Pièces de 20 francs			Pair
Souverains anglais			25 15 .. à 25 25 ..
Quadruples espagnols			nous ont.
— indépendants			80 50 à 80 75
Piastres mexicaines			4 95 à 4 97 1/2

Chemin de Fer du Nord

HEURES DE DÉPART DES TRAINS

Roubaix à Lille, 5.13, 7.18, 8.13, 9.48, 11.46, matin, 12.23, 1.58, 3.39, 5.13, 6.18, 7.28, 8.23, 9.38, 11.08 soir.

Roubaix à Tourcoing-Mouscron, 5.38 7.18, 8.43, 10.18, 11.23, matin, 1.20 2.45, 5.10, 5.38, 7.18, 8.23, 10.36, 11.38 s.

Lille à Roubaix, 5.15, 6.55, 8.22, 9.55, 11.05, matin, 12.57 2.22, 4.47, 5.25 6.55, 8.00, 10.13, 11.15 soir.

Tourcoing à Roubaix et Lille, 5.05, 7.10, 8.05, 9.40, 11.28, matin, 12.15, 1.00, 3.31, 5.03, 6.07, 7.20, 8.18, 9.18, 11.00 soir.

Mouscron à Lille, 6.32, 9.32, 11.29, 11.57 matin, 3.13, 4.47, 5.49, 7.02, 9.05 s.

Dimanches et Fêtes

Tourcoing à Mouscron, 7.27, 7.?6 s.

Mouscron à Tourcoing, 8.00 soir.

COMPOSITEUR On demande, à l'imprimerie du *Journal de Roubaix*, un bon **compositeur** pour les travaux de ville.

La GAZETTE DE PARIS publie une série d'études sur HAITI *et ses emprunts* qui intéressent par conséquent TOUS LES SOUSCRIPTEURS

AU DERNIER EMPRUNT D'HAITI

Lire les numéros des 27 juin et 4 juillet

Pour recevoir ces numéros *franco*, envoyer un timbre-poste de 15 centimes au *directeur de la Gazette de Paris, 5, rue Feydeau, Paris.* 9224

SANTÉ A TOUS rendue sans médecines, sans purges et sans frais, par la délicieuse farine de santé de Du Barry, de Londres, dite

REVALESCIÈRE

Vingt-sept ans d'un invariable succès, en combattant les dyspepsies, mauvaises digestions, gastrites, gastralgies, glaires, vents, aigreurs, acidités, palpitations, pituites, nausées, renvois, vomissements, même en grossesse, constipation, diarrhée, dysenterie, coliques, phthisie, toux, asthme, étouffements, étourdissements, oppression, congestion, névrose, insommie, mélancolie, diabète, faiblesse, épuisement, anémie, chlorose, tous désordres de la poitrine, gorge, haleine, voix, des bronchite vessie, foie, reins, intestins, membrane, muqueuse, cerveau et sang, — 79,000 cures, y compris celles de Madame la Duchesse de Castlestuart, le duc de Pluskow, Madame la marquise de Bréhan, Lord Stuard de Decies pair d'Angleterre, etc., etc.

Cure N° 65,811. — M. le curé A. Brunellière, d'une *Dispepsie* de huit ans, et après que les médecins ne lui donnaient plus que quelques mois à vivre.

Cure N° 62,476. — Sainte-Romaine-des-Iles (Saône-et-Loire). — Monsieur, — Dieu soit béni ! la Revalescière Du Barry a mis fin à mes dix-huit années de souffrances de l'estomac et des nerfs, de faiblesse et de sueurs nocturnes. J. J. COMPARET, curé.

Certificat N° 69,719. — HYDROPISIE, RÉTENTION. — Trois en sont radicalement guéris. Pour les toux gagnées par un refroidissement, cela les arrête à la minute; pour les rétentions d'urine et les maux d'estomac, cela produit le meilleur effet et chasse la mélancolie.
6. LANGEVIN, curé.

Plus nourrissante que la viande, elle économise encore 50 fois son prix en médecine. En boîtes : 1/4 kil., 2 fr. 25; 1/2 kil., 4 fr.; 1 kil., 7 fr.; 12 kil., 60 fr. — Les *Biscuits de Revalescière* se mangent en tout temps, soit à sec ou trempés dans l'eau, du lait, café, chocolat, thé, vin, etc. Ils rafraîchissent la bouche et l'estomac, enlèvent les nausées et vomissements, même en grossesse ou en mer, ainsi que toute irritation et toute odeur fiévreuse en se levant, ou après certains plats compromettants : oignons, ail, etc., ou boissons alcooliques, même après le tabac. Améliorant le sommeil, l'appétit et la digestion, ils nourrissent, en même temps, mieux que la viande, donnent un sang pur et des chairs fermes et fortifient les personnes les plus affaiblies. En boîtes, de 6, 7 et 60 francs. — *Revalescière chocolatée*, rend appétit, digestion, sommeil, énergie et chairs fermes aux personnes et aux enfants les plus faibles, et nourrit dix fois plus que la viande et que le chocolat ordinaire, sans échauffer. En boîtes de 12 tasses, 2 fr. 25 c.; de 24 tasses, 4 fr.; de 48 tasses, 7 fr.; de 576 tasses, 60 fr.; ou environ 10 c. la tasse. — Envoi contre bon de poste, les boîtes de 32 et 60 fr. *franco*. — Dépôt à Roubaix chez MM. Morelle-Boargeois ; Léon DANJOU, pharmacien, rue de l'Hôtel-de-Ville, à Tourcoing, et chez les pharmaciens et épiciers. — DU BARRY et C°, Place Vendôme, 26, à Paris.

DENTS ET DENTIERS
PERFECTIONNÉS
Facilitant la prononciation et la mastication en nécessitant aucune extraction de racine, et opérant sans aucune douleur.
Succès garanti.
DENTS et DENTIERS, système américain
SANS RESSORTS
Spécialité pour la conservation des dents malades par la mastication.
HALLER-ADLER
DENTISTE
66, rue d'Angleterre, LILLE

106, RUE NATIONALE, 106
(angle du Square Jussieu)
LILLE
MACHINES A COUDRE
Véritables Américaines
WHEELER & WILSON
Unique méd. d'or, Paris 1867
Unique croix de François-Joseph. Exp. 1873
VIENNE

Aucune véritable WHEELER et WILSON sans la marque de fabrique ci contre, qui se trouve sur le mouvement et sur le bâti.

La fabrication de WHEELER et WILSON a dépassé les 800,000 comme numéros d'ordre. Ne confondez pas avec des machines anciennes annoncées ailleurs au dessous du cours Le numéro d'ordre supérieur aux 800,000, se trouvant sur la plaque, est une garantie pour l'acheteur de profiter des derniers perfectionnements.

Toutes les « *SILENCIEUSES* » ne sont que des imitations européennes de la véritable machine américaine WH. et W.

Seul dépôt pour le Nord chez
H. SÉELING
106, RUE NATIONALE, 106

TAMAR INDIEN
GRILLON
Fruit laxatif rafraîchissant contre **CONSTIPATION**, Hémorroïdes, Migraines. — Ph. 24, r. Grammont, Paris. — Boîte 2,50. Poste 2,75. — A Roubaix, DESCHODT, ph., 26, Grande-Rue. 6702

POURQUOI SOUFFRIR !
alors que pour se guérir, sans remède, sans purgation et à peu de frais, il suffit de faire usage de **la NOUVELLE REVALESCIERE, de Barral de Beaucastel**, brevetée s. g. d. g., perfectionnée comme goût et supérieure comme effet à tous les remèdes connus. Seul dépôt autorisé à Roubaix, 4, place de la Mairie, chez M. COILLE, pharmacien, drogueiste, lauréat de l'Ecole de pharmacie de Lille, et dans toutes les bonnes maisons du Nord. 9217

Le JOURNAL DE ROUBAIX est désigné pour l'insertion des AVIS DE VENTES JUDICIAIRES FORMATIONS DE SOCIÉTÉS et autres PUBLICATIONS LÉGALES et JUDICIAIRES.

Publication légale

Etude de Me DUTHOIT, notaire à Roubaix.

Formation de Société

D'un contrat passé devant Me DUCHANGE, notaire à Roubaix, substituant Me DUTHOIT, notaire en la même ville, dépositaire de la minute, le vingt-cinq juin mil huit cent soixante-quinze, enregistré le trois juillet.

Il appert que :

M. EDMOND LESAGE, chaudronnier.
M. JEAN-LOUIS VANHERWEGHE, garçon de magasin, demeurant tous deux à Roubaix.

Ont formé entre eux une société en nom collectif dont le siège est à Roubaix, rue de Mouveaux, 2, pour l'exploitation d'un atelier de chaudronnerie et de fonderie de cuivre. En conséquence, l'industrie et le commerce de la société consisteront dans l'achat des cuivres bruts que la société fondra d'après les modèles qui seront fournis sur commandes, dans la confection et la vente des chaudières, robinets, tuyaux pour tous usages, pompes en plomb et en général pour tout ce qui se rattachera à la partie.

La raison et la signature sociales seront « **Lesage et Vanherweghe.** »

La durée de la société est de dix années consécutives à compter du premier août mil huit cent soixante-quinze.

Les associés ont individuellement la signature sociale, dont ils ne pourront faire usage que pour les affaires de la société. Toutefois il ne pourra être fait aucun emprunt ni levé aucune somme par compte-courant à découvert chez les banquiers sans la signature des deux associés.

La mise sociale de M. Vanherweghe est de quinze mille francs.

L'apport de M. Lesage consiste en son industrie et ses connaissances, plus une somme de deux mille francs.

Deux expéditions dudit contrat ont été déposées le neuf juillet courant, l'une au greffe de la justice de paix du canton de Roubaix-ouest, la seconde au greffe du tribunal de commerce de la même ville.

Pour extrait conformé
(*Signé*) E. DUTHOIT.
9240

IMMEUBLES A VENDRE... A LOUER

Etude de Me DUTHOIT, notaire à Roubaix, rue du Pays.

ROUBAIX, rue Duflet
Près la route de Tourcoing
DEUX
MAISONS
A ETAGE
Occupées sans bail par MM. Boyer et Vandenback
Aux loyers réunis de 700 fr. et les impôts
à Vendre
Ensemble ou séparément, pour en jouir de suite.

L'an 1875, le Jeudi 29 Juillet, à trois heures de relevée, Me DUTHOIT procédera en son étude à Roubaix, rue du Pays, à la vente publique de la dite propriété. 9220

Etudes de Me ALLÈGRE, notaire à Lille et de Me VALENDUCQ, notaire à Lannoy.

A VENDRE
A main ferme
1° UNE FERME
bien plantée, et **24 hectares 29 ares 69 centiares de manoir, verger** et **labour**, situés à Leers, canton de Lannoy.

2° UNE AUTRE
FERME
attenante à la précédente, et **34 hectares 45 ares 70 centiares de lande, verger et labour** situés à Nechin (Belgique).

Ces deux fermes, qui ne forment qu'un seul tenant, seront vendues ensemble ou séparément au gré des amateurs.

S'adresser, pour connaître les conditions, soit à Me ALLÈGRE, soit à Me VALENDUCQ. 9088

Etude de Me VALENDU